

## A La Source, l'art au service du social

Depuis sa création en 1991, l'association du peintre Gérard Garouste a accueilli près de 40 000 enfants dans des ateliers de pratiques artistiques.



Entre deux bras de Seine, sur l'île Seguin, La Source irriguera les jeunes pousses à partir de 2021. Pas l'une de celles qui ont longtemps alimenté les lavoirs des blanchisseuses de Meudon, sur la rive voisine. Mais l'association du peintre Gérard Garouste, choisie récemment par la fondation La France S'engage, présidée désormais par François Hollande. Une somme de 100 000 euros pendant trois ans lui sera allouée pour développer son travail d'éveil culturel auprès des enfants, au sein d'un futur pôle artistique financé par le groupe Emerige.

Pour autant, « *La Source n'est pas une école. Ni une école d'art* », explique le peintre Gérard Garouste, qui a créé, il y a 26 ans, l'association avec son épouse Elisabeth. *Son ambition est de mettre l'art au service du social.* » Et c'est dans l'Eure que tout a commencé en 1991.

Presque midi. Hélène Mimaud, conseillère en économie sociale, part au volant de sa camionnette chercher les enfants à la sortie de l'école de Verneuil-sur-Avre (Eure). Claire Giraud, coordinatrice socioculturelle, elle, fait sa tournée dans les écoles de Bénécourt et Breteuil alors que Blandine Grondin, éducatrice spécialisée,



[Visualiser l'article](#)

détachée de l'Education nationale, va à pied chercher d'autres enfants à l'école de La Guéroulde, un village d'à peine 700 habitants. Dans cette commune rurale, La Source offre aux enfants, en difficulté ou non, un espace de créativité, animé par des artistes. Car, pour Gérard Garouste, « *plus qu'un loisir, l'art et la culture sont des leviers citoyens permettant aux jeunes de se définir, s'épanouir, dépasser les difficultés et trouver leur voie.* » Lui-même a été initié enfant par un oncle italien, Severino, chez qui on l'avait installé pour le préserver d'un père violent.

Une trentaine de filles et garçons de 6 à 12 ans retrouvent leur « maison » du mercredi et des vacances scolaires. Une bâtisse en pleine campagne, anciennement une usine de graphite, dans le parc de la Poulrière. Là, sur le sol des vaches normandes paissent sculptures et installations artistiques. Tout autour, ateliers, résidences d'artistes, lieux d'exposition et même un théâtre... Ils y retrouvent aussi Baptiste Da Silva et Edel Truda, deux jeunes artistes plasticiens en résidence à La Source, qui mènent chacun un projet artistique avec les enfants.

Silence, on enregistre !

Launa, 8 ans, élève de CE2 à l'école de Breteuil a hâte de retrouver l'atelier: « *avant je voulais être créatrice de robes de mariées, maintenant, c'est décidé, je veux être artiste, j'aime tellement dessiner* ». Aura-t-on donc dans le département de l'Eure une génération de jeunes créatifs ? « *Tous les enfants ne sont pas si déterminés* », précise Claire Giraud. *Du reste, le rôle de La Source n'est en aucun cas de former des artistes, ni à l'art ni à la pratique d'une activité artistique. Il s'agit seulement de les éveiller à l'art ...* »

Dans le premier atelier, Baptiste Da Silva a choisi comme support des feuilles miroir. Le thème ? L'autre. Tout un programme ! Les enfants travaillent en binôme. La consigne : sur le revers du miroir, côté adhésif, l'on trace le contour de la main de son alter ego. Puis, visage collé sur la feuille, l'on dessine son profil, à la fois masque et miroir. La rencontre avec soi-même autant qu'avec l'autre... A côté, on brode les phrases que chacun a composées en feutre à l'aide de son prénom. Fusent les rires de Jessica, Lili, Antonin, Diane et Maixent... C'est que tout ce jeune monde n'a plus guère l'usage de l'aiguille et du fil... Dans l'atelier d'Edel Truda, silence, on enregistre ! Pour une installation visuelle et sonore autour du thème : un enfant, un arbre.

La Source de La Guéroulde accueille aussi des élèves de 6e, accompagnés de leur enseignant. Une vingtaine d'élèves s'est ainsi confrontée au travail de la forge sous la direction des Forgerons de Bretagne et une classe primaire ULIS (unités localisées pour l'inclusion scolaire) pour jeunes handicapés s'est initiée au trapèze tandis qu'une classe de CE1 du Val de Reuil a découvert le film d'animation avec l'artiste Nicolas Diologent. Toutes les disciplines sont les bienvenues : céramique, jeux de constructions, vidéo, photo, chorégraphie, travaux d'écriture et de mise en scène...

« Transformer des aspérités en qualités »

Au-delà, des projets se montent sous l'impulsion du couple Garouste. Comme celui qu'Elisabeth Garouste, qui ne se contente pas d'animer chaque année des ateliers, a mené avec la société textile Petit Bateau. Au final : un défilé de mode. Une dizaine d'ateliers et plus d'une centaine d'enfants mobilisés dans les diverses « Sources ». Car depuis sa création, la Source mère a développé des affluents et essaimé cinq nouveaux lieux dont l'un dans l'ancienne maison et atelier de Rodin, à Meudon (Hauts-de-Seine).

Pour Christelle Bodier, enseignante mise à disposition par l'Education nationale, « *il est clair qu'ici, le regard de l'enseignant sur certains élèves en difficulté scolaire change. En travaillant en groupe et en valorisant chaque enfant y compris leurs famille, invitées en fin de chaque atelier, l'on parvient à transformer des aspérités en qualités* ». Claire Giraud se souvient d'un atelier danse où « *les enfants qui avaient déjà fréquenté La source se distinguaient par leur compréhension immédiate des notions d'espace, du corps, du mouvement et de*

www.lemonde.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

*l'écoute de l'autre »* . Les deux artistes en résidence confirment : « *Ici, les enfants s'ouvrent à une autre dimension et une rencontre avec des artistes a pour eux quelque chose d'exceptionnel* » . Sur l'Ile Seguin, qui a vocation à devenir le pôle culturel du Grand Paris, La Source peut espérer devenir fleuve.